AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemRichmond, Dimanche 29 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Richmond, Dimanche 29 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Diplomatie, Diplomatie (Russie), Politique (Angleterre), Politique (Autriche), Politique (France), Politique (Hongrie), Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-07-29
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond dimanche le 29 Juillet 1849

Ma journée a été plus calme hier. Si elle avait continué sur le ton de la veille, je ne

crois pas que j'eusse été en état de vous en rendre compte aujourd'hui. Mad. Delmas, [Crasalcowy], les Beauvale, Brougham. Les Collaredo, tout cela m'a aidé à me calmer. Aujourd'hui j'attends M. Guenaud de Mussy. Je ferai ce qu'il me dira. Le choléra avait un peu diminué à Londres avant hier pour ici je n'en sais rien. Personne ne me dira plus la vérité, & je ne croirais pas aux bonnes nouvelles s'il y en avait. J'ai dîné chez Beauvale avec Brougham pas déconcerté du tout. Il m'a donné copie d'une lettre qu'il adresse à la reine. Lettre de remontrance & d'avertissements "Votre ministre tout en protestant qu'il veut l'existence de l'Autriche, prononce des paroles. sympathiques pour les Hongrois. Le lendemain la cité retentit de discours et de vœux pour les rebelles, encouragés par ce qui s'est dit à la chambre des Communes. Rappelez-vous que votre Empire se compose aussi de nationalités diverses que c'est s'attaquer à votre couronne que se liguer avec les Révolutions au dehors. " & & & Tout cela fort bien développé. Extraordinaire créature. & il commence sa lettre en s'appuyant sur son droit de conseiller de la Couronne & son droit d'une audience de la Reine, il préfère lui écrire plutôt que l'incommoder. Tout cela est en règle. J'ai une lettre d'Hélène. La grande Duchesse était retournée à Pétersbourg. Le duc de [Lench] devait la suivre par mer & puis s'embarquer de Peterhoff pour son grand voyage, qui pourrait bien cependant se borner au midi de l'Angleterre. Beaucoup de tendresses impériales pour moi. Votre lettre de jeudi est charmante. Hélas aujourd'hui, rien du tout. Je crois l'air sur la montagne meilleur, & si je reste ici j'ai l'assurance d'un appartement [?] que celui où je suis nichée maintenant. Ellice est parti pour l'Ecosse. Tout le monde guitte Londres. Lady Palmerston a eu hier une dernière soirée. On était curieux de savoir si on y rencontrerait le Prince de Canino. Je ne crois pas, mais Pulsky, bien sûr.

Lundi le 30 juillet

Guenaud de Mussy est venu. Il me plait beaucoup et d'abord il m'a fort rassuré, comme la famille royale arrive demain à Claremont, il a exploré tous les environs pour s'assurer de l'état sanitaire. A Richmond 2 cas. Au surplus toutes les raisons contre la maladie m'ont paru excellentes. Il reviendra me voir jeudi. Enfin! Il m'a calmée. Je me suis prévalue de votre nom. Il me parait qu'il vous est dévoué avec enthousiasme. Kielmansegge est venu hier. Il part pour le Hanovre. Il ne m'a rien dit de nouveau. J'ai vu lord John aussi. Il espérait que la paix allait se conclure avec le Piémont. Il m'a beaucoup parlé de Paris. Il a fort critiqué le discours du président à [?] et s'en est moqué. Moi je l'ai défendu, nous avons eu une petite discussion la dessus. Il est convenu cependant que le discours avait fait un bon effet à Paris. Et bien, c'est tout ce qu'il faut. Lord John est ravi de la fin de Palmerston. A propos, autre discussion sur Palmerston. A mon tour je me suis permis de critiquer et très fort les paroles grossières qu'il a adressées à Lord Aberdeen, et j'ai dit qu'un homme de bonne éducation ne se permettrait pas cela, et que lui Lord John depuis 35 ans qu'il est à la chambre n'a jamais adressé de semblables paroles à ses adversaires. En résumé que cette grossière épithète avait gâté son discours du reste habile. Il m'a donné raison, & sa femme aussi. C'était très drôle cette conversation. Elle vous aurait amusé. J'ai dîné chez Delmas. C'est de la distraction. J'en cherche, j'en ai besoin. Duchâtel vient me voir ce matin. Je crois qu'il part après-demain. Cela me fait de la peine ; mon seul lien avec la France. Je n'en causerai plus avec personne de compétent. Adieu. Adieu. J'essayerai de vous écrire par la poste de 4 heures. Vous me direz si la lettre vous arrive en même temps que celle-ci de 1 heure. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Dimanche 29 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-29.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3036

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 29 juillet 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richard Dimende le 29 juilles majourne actifiles calear hier si elle avait continen restator s la ville, je men par que jame & un ital of love on receive compet aujourd hong. Mead. Selace, (ras) 2 cowing, hi Reservale, Dovughan. lu folloredo, tout ala a 'a side à le caleur. any owo keen j'attend he Sucusudy or Medly . In terai cef a un dira. lestration avait un per Deinen alouder avout heir por cui je le me tace tun . perrane le we din plus la verite, d'incarini per any bourne woundly, i'il yen avail. jai drie day Beauvale aux Bong par deconcerte du tout. il lue de again Sumbetter pu'il adresse " view. letter or Viscont race

daactervermen. Vater Minister tout le potestant qu'il vent l'égiteren Ir l'autriche, prouver de paroles Sympothique pour le Hougeir. le Underwin la cité velentit de dican at it cours pour les rebelle, carrent para feir it out a la flamber & Concern. Tapelly oner fee 156 Purpir le coragion auter de Matinais roinen quelet s'atteques à est consorue que selejuir auce la nis , bestion on relicon. La 3. toutul fort bui sialogue. aptramiero wester . - il commen to letter a D'apungant en son dint de consider audien de la ruin, il profér les Evin plated que l'accommades, to who wit in right. jain une letter d'Helen. la gr. Duy

etal letoures à deletibring, le de I heach: Leasit la secon jos une a perior contempor is detectiff pa dupand voyey, pie pouvoit bis appendent de boren aa mis de l'augleten. beaung de lemente. Surprisales pears win . Vota letta & jud whehavened . We aujourd key, rea du tout. ji con l'ais In la montage min · leur, a 1: 1 Yuti in jai lassures d'un expertentent per colui on j'lli with maintenant. Ellie uhpati pour leone. tas le mondi quitte londer. Maluster a un her was decuien torse. on tait wing or lawni in y rue trust left Marins pite pan; main daliky tien tus Lundi le 3a juiller Suchaud & many allum.

I weplant beaucoup. it about les a fort ralleuse. concern la face Toyale a rice decain a flavereri a upplone tous les eccourons pour des de l'état danitain. à Machand ? can au surplus toutes for Various ta malade in out pais upullute, vioriusa me un judi. miti lu a calini. Ji lu sui privali Noto unw. if we perait pu'il in uldune auce enthousiasure. Kilmanlege at recui hiel is hart pour le Manoure. il me la sing dit or unuaw. j'ai in Lind lot audi. il upirait que la para alleir hendere and littlement. it is beaung parli & tais. it afort critique le bricones de principale thew it i'm at lucy si , moi jo l'ai diferen, nous avous en une petete Diestion la delvier

atenveen copondont que lusicon avait tait we bor effet a pari it brein, c'ultout ce qu'il facel. Lond toku ut revi d' la fin de la delace apropor, auto dimension lus laleuris à mon tous je une voien puemi de cité eltri fort la parola prosecce, que a adressees à le alerdece, elj'ei dis pi un kommen de boun, Education, un se percettait par ela, elque la Li loke defein 35 accor for is white la Phaseline a a jacuaci adresse & suf blu perole à la adverain. que ut prossion spittede avait pate for dineres de oute habite. it is Inui rain, statemen aution in the ton I'd with conceration the are, amait amuse. 'a die des Deleure. c'estarla dritaction . jou cheach, j'an ai berois,

Ducketel vient murni ectivation. ji voni pu'il parkapri decerain. ula un fait & la pien; mon well lien avula frame. ji i in cancerai pla, and yearnew & inspitent. adrie . adries . j'essayeras d'on, Eiris parlaporte do 4 hours. my un Tity 11 laletter vous corius un min trees que alle es de 1 haces adri adria.

Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3036?context=pdf